

■ CÔTÉ BANDE DESSINÉE

BYE-BYE BATMAN...

Jean-Jacques Dzialowski est tombé dans la marmite des comics US à l'âge de 7 ans. Les Américains étant moins chauvins qu'on ne le pense, il a fait carrière en dessinant des superhéros avant d'intégrer Bamboo avec un dessin franco-belge d'un réalisme sans compromis.

Par Lionel-Gérard Colbère



001 |
Autoportrait.

© J.J. Dzialowski

Advanced Creation : Jean-Jacques, d'où t'est venue cette passion pour les comics ?

Jean-Jacques Dzialowski : Par la lecture assidue des titres des Éditions Lug, il y a une trentaine d'années.

AC : Commencer la BD en publiant chez Semic, ça ne devait pas être facile, même il y a douze ans ! Les Américains sont réputés chauvins...

J.J.D. : Semic était une maison d'édition française en fait. Elle reprenait le flambeau de Lug et s'essayait à la création. Pour moi, c'était une bonne façon d'apprendre le métier et de voir comment les choses marchent à tous niveaux.

AC : Tout le temps de ta collaboration avec les éditeurs US (Boom!Studios, DC), tu ne faisais que les crayonnés. Pourquoi ?

J.J.D. : C'est ce que DC m'avait proposé de faire, tout simplement. Et de même pour Boom!Studios dès la réception de mes premiers crayonnés.

C'est sans doute plutôt flatteur. Comme je préfère les crayonnés à l'encrage, cela m'allait très bien.

AC : Puis tu as frappé à la porte de Jean-Luc Istin (Soleil) avec Grands Anciens, sur un scénario de Jean-Marc Lainé. Or, malgré un dessin "canon" et trois versions pour une même planche, le dessin a échoué à Bojan Vukic. Est-ce ton encrage qui n'a pas séduit ?

J.J.D. : Merci pour le dessin "canon". Quant à l'encrage, je pense en effet qu'il ne correspondait pas à ce qui était recherché. Les informations arrivent après coup, une fois les pages finies. Je n'ai donc pas eu de brief dans un premier temps, mais c'est la façon dont les choses fonctionnent.

AC : Alors pourquoi ne pas se passer simplement d'encrage ? Un bon crayonné en demi-teinte en mode produit et on peint en couleur par-dessous !

J.J.D. : J'en serais ravi ! Mais la décision ne m'appartient pas, elle revient aux éditeurs.

AC : Puis il y a eu le succès chez Bamboo avec Groom Lake et Firewall...

J.J.D. : Bamboo semble bien aimer mon travail, c'est très cool de ce côté-là ! Pour Firewall, on verra ça lors de la sortie des deux albums cet été.

AC : Ton encrage est particulier. On dirait parfois du photo-dessin. Pas de photo pourtant... Avec quels outils encre-tu ?

J.J.D. : Il m'arrive de travailler d'après photo, mais sans en abuser : c'est le dessin, l'interprétation personnelle d'un dessinateur qui est intéressante. J'utilise divers feutres-pinceaux ces temps-ci : Pentel, Pitt. Tout ce que je peux trouver en fait.

AC : Tu ne fais pas la couleur...

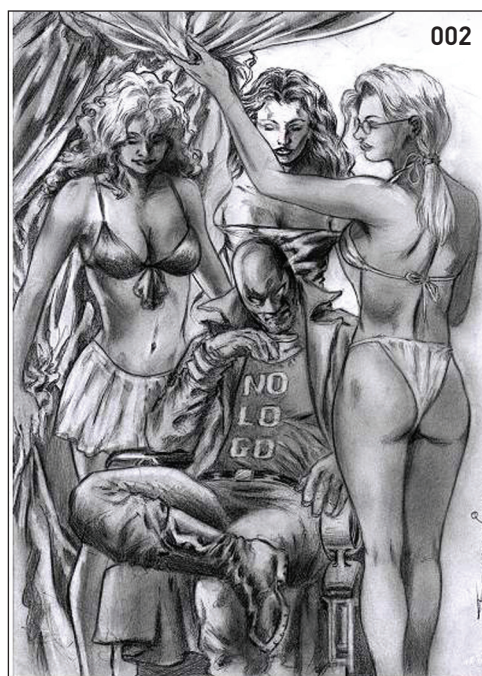
J.J.D. : Eh non ! Ou de façon ponctuelle pour de simples illustrations avec des feutres Copic.

002 |

Crayonné Re-Volt, pour le scénariste Oslo (2000) : on se passe très bien d'encrage.

003 |

Commission mettant en scène Batman. Le remplacement d'une représentation par une suggestion donne une grande force à l'image.



002

© Oslo/Dzialowski



003

© Dzialowski/DC Comics

Suite p.94 ►